

INTERVIEW DE STEPHANE PETERHANSEL

Propos recueillis par Jérôme Faraill

Stéphane Peterhansel est LE pilote Français du moment n'ayons pas peur de le dire et un des meilleurs pilotes Européens. Il faut savoir aussi qu'il a vécu un bon nombre d'années aux côtés de Laurent chez Seurat. Il était donc intéressant pour le LPS d'interviewer la star de l'enduro et du supermotard Français. Star ? Non, justement Stéphane est quelqu'un de très abordable mais aussi de très sympathique.

Magnéto.

- En quelle année et à quelle occasion as-tu rencontré Laurent Pidoux ?

C'est à l'occasion du championnat de Franche Comté d'enduro, à cette époque moi je roulais avec une deux et demi Husqvarna et lui roulait avec une 125 KTM et ça devait être en 1983, je ne suis pas persuadé, 82 ou 83 je ne sais plus exactement parce que ça remonte à quand même quelques années.

- Donc c'était sans contrat...

Non c'est à dire qu'à ce moment là Laurent faisait de la moto par l'intermédiaire de son père, c'est lui qui lui payait les motos, moi c'était exactement pareil. C'est à dire que mon père se saignait pour me payer des motos et puis m'emmener faire des courses donc c'était vraiment le début.

- Mais j'ai lu que ton père t'avait quand même poussé point de vue études...

Ouais mais c'est clair que j'ai commencé quand même la moto assez tôt, à 8 ans à peu près par commencer par faire du trial après bon j'ai arrêté 2 ou 3 ans parce que j'ai fait du skate board. Je ne sais pas si tu as lu ça dans les revues ? Et arrivé en 2nd j'avais 16 ou 17 ans je ne sais plus, j'ai dit à mon père j'en ai marre d'aller à l'école en plus ça ne me plaît pas, j'ai envie d'arrêter pour devenir pilote professionnel. Mon père un peu surpris par la réaction mais voyant que j'avais quand même des facilités, des dons (!!!) bon il a accepté et l'année d'après j'étais champion de France National et puis bon il n'a pas regretté. Bon, il a fallu comme le père à Laurent comme tous les parents de jeunes pilotes que quelques années il finance les motos, les courses et tout ça. Donc c'est pas évi-

dent.

- C'est rare aussi les parents qui, comme ça poussent à la moto leurs enfants...

Oui, c'est de plus en plus rare, j'ai eu la chance que mon père ait fait le championnat de France de trial, qui soit assez jeune, il a 20 ans d'écart, donc c'est pas énorme, il a l'esprit jeune et puis il avait fait plein de sports mécaniques, de rallyes automobiles, il aimait ça et puis qu'il ait vu que j'avais un don (!!!bis) enfin un don... un sens de l'équilibre peut-être un peu plus développé que chez certains. Il a bien pris ça et je pense que l'on peut dire la même chose pour Laurent parce que son père n'était pas autant branché sports mécaniques peut-être avant parce que je ne sais pas ce qu'il a fait son père à Laurent. Enfin quand Laurent a eu cette passion son père a bien suivi quoi! C'est quand même une chance hein parce que maintenant en France tu as des centaines de gars qui seraient doués mais qui n'ont pas les moyens de percer.

- Comment ce passait vos toutes premières courses ?

Les toutes premières courses...

- Les entraînements, vos contacts...

Les toutes premières courses, c'est à dire que j'ai fait mes premières courses en 83, c'est pas intéressant, des petits trials... ou quand je faisais parallèlement le championnat de ligue de motocross et la ligue d'enduro.

- Parallèlement..

Oui, je faisais les deux en même temps. C'était pour avoir un peu une approche de la compétition parce que je voulais faire le championnat de France pour voir un peu comment ça se passait, l'entraînement j'en faisais pas trop physiquement...

- Les courses avec Laurent (à l'époque du team hva) étaient-elles toujours loyales ? Jamais un coup de bottes méchant ?

Non je ne pense pas, de toute façon ça ce ferait jamais. Avec Laurent, il m'arrivait peut-être de...

- De le jeter ?

Non non jamais de le jeter, de lui fermer des portes méchamment.

- C'est encore loyal ça...

Par contre lui il lui arrivait plusieurs fois de me jeter pas volontairement.

- Ah bon ? (!!!)

Ouais, lui on peut encore l'excuser, moi je lui ai déjà fait des petits coups vaches, mais très réguliers c'est à dire le coincer, qu'il soit obligé de s'arrêter, lui couper devant être obligé de s'arrêter pour me laisser passer mais enfin très régulier... (!!!!!) Mais lui par contre il m'a déjà fait tomber plusieurs fois sans le faire exprès. Laurent est tellement brouillon dans son pilotage, pas toujours sûr de lui. Et si tu es à côté de lui, et qu'il fait un écart de 2 mètres (!!!) avec sa grande carcasse il te met par terre. Plusieurs fois en course par exemple en supercross on saute un plateau ensemble et en l'air il prend un appel un peu de travers, il se décale comme ça et il me prend en l'air il me retombe dessus en l'air (!!!!!) enfin la gueule par terre, des trucs comme ça... Mais il n'a jamais eu une tentative agressive méchamment tu vois. Mais non plus envers lui mais il y avait toujours la rivalité quand on était chez husky et que l'on faisait le championnat de France Supermotard 4 temps quand il gagnait j'avais les boules, quand je gagnais il devait avoir les boules aussi mais ça n'a jamais été méchant. Par contre les courses qu'on a faites avant d'être les deux chez husky, il faisait le championnat de ligue, je

le faisais aussi mais on n'était déjà pas dans les même cylindres, lui était en 125 moi j'étais en 250 et puis en plus on est pas en contact directement quand on fait de l'enduro. Non, il n'y a jamais eu de réactions bizarres.

- La rencontre Peterhansel - Pidoux a créée un cocktail explosif. Penses - tu que nous rencontrerons un jour un autre tandem si dynamique ?

Oui, je pense que ça peut se trouver.

- Avec à la base un même team...

Si je pense que ça peut se trouver déjà de ce côté là on peut dire un "merci" à Monsieur Seurat parce que en fait c'est lui qui nous a réuni. C'est lui qui nous a réuni sous un même toit qui nous a fait nous entraîner ensemble et qui nous a fait progresser ensemble. C'est à dire que si il avait fallu que j'aille chez Laurent pour m'entraîner, j'y serais allé 3 fois et au bout d'un moment faire des kms pour aller le voir, je ne l'aurais plus fait. Alors que là on était les deux au même endroit. On avait qu'une chose à faire, c'était faire de la moto ensemble. On en a profité donc à mon avis ça peut se retrouver. Mais par contre pour faire ça il faut faire des sacrifices parce que habiter chez quelqu'un quand tu as 18 ans c'est pas évident, t'as l'impression de te retrouver un peu en pension.

- Vous étiez déjà un peu trop "vieux"...

Oui, trop adulte pour le faire. Donc ça peut très bien se retrouver et puis surtout c'est une très bonne école. Si tu t'entraînes tout le temps à temps et que tu es relativement du même niveau ça te fait progresser énormément... Mais la mentalité évolue aussi, les jeunes ont peut-être moins envie de faire des sacrifices qu'il y a 5 ans parce que nous ça fait 4 ou 5 ans qu'on a fait ça, s'entraîner ensemble.

- Pas dans le cross...

Non non, moins facilement. Mais bon, on a eu la chance de très bien s'entendre, c'est déjà pas mal, on a vécu quand même pas mal de temps ensemble, on faisait tout ensemble c'est à dire les déplacements, on revenait souvent depuis Beaune jusqu'à Besançon ensemble. Les déplacements sur les courses dans le camion enfin l'entraînement dans le même truc, on mangeait ensemble, on était tous les midis à la cafétéria à Beaune ensemble enfin nous sommes resté longtemps ensemble, nous nous sommes bien entendus, ça s'est bien passé. C'était la première fois qu'il y avait ce style de tandem de formé en fait parce que du temps de Moralès-Charbonnier y avait jamais eu une entente aussi forte.

- Qu'est-ce qui te plaît chez Laurent ?

Ca joie de vivre et dans son pilotage... l'agressivité qu'il a.

- Et qu'est-ce que tu déteste chez lui ?

Qu'est-ce que je déteste ? euh... (rires) Son style n'est pas des plus purs. Mais enfin c'est efficace ! (rires bis)

- C'est efficace parfois parce que je me suis aperçu que finalement il y avait des fois...

ouais, c'est efficace dans l'ensemble mais il pourrait y gagner s'il s'appliquait... Ce que je déteste, je déteste pas mais c'est vrai que c'est pas un modèle de style de pilotage à avoir en France.

- Oui mais ce que je n'ai pas aimé, c'est que des gens disent que c'est un bûcheron. Y'a quand même une limite pour arriver à bûcheron.

Non mais le handicap qu'il a, c'est pas un défaut mais c'est un handicap c'est sa grandeur. Sur une moto c'est un handicap. C'est ça surtout qui fait qu'il n'a pas un beau style.

- Alors il faut être "petit" ?

Non mais lui il est trop grand.

- Trop grand..

Oui, il fait quoi 1,92 m

- Il fait bien ça.

Jusqu'à 1,80-1,85 ça va mais..

- Mais oui parce que justement un des adhérents du LPS avait posé cette question "est-ce un handicap de faire 1,90 en cross" ?
Ca peux dans certaines situations être un avantage par exemple en supercross dans les whoops, avec des grandes jambes, tu peux t'en sortir mieux, dans l'ensemble je pense pas que ça soit un avantage. Une taille moyenne entre 1,70 et 1,80 je crois que c'est le mieux. Après trop petit t'es emmerder.
- SP - Pour en revenir à ce que je déteste, rien, c'est un garçon qui est vachement agréable à vivre, il ne se pose pas de questions, il n'est pas angoissé.
- Ton départ du team Seurat ne vous a t-il pas brouillé Laurent et toi ?
Avec Laurent y'a pas eu de problèmes quand je suis partide chez Seurat. Seulement qu'on était vachement moins proche l'un de l'autre. Avant on était tout le temps ensemble maintenant on se voit seulement sur les circuits, mais toujours sans problèmes, il n'y a pas de problèmes entre nous.
- Ne penses-tu pas que l'enduro Français manque un peu de personnes comme Laurent qui mettent du gaz et font le spectacle avant de voir le côté chrono à respecter ?
Le côté spectacle c'est bien mais il ne faut pas oublier les résultats.
- Oui justement là est le problème, soit on fait le spectacle et on regarde moins au résultat...
Oui, mais il faut voir si tu veux être un clown (rires), non non mais il faut que tu penses aussi à ta carrière. Si tu n'as pas de résultats les marques te laissent tomber au bout d'un moment et puis le clown t'auras plus l'occasion de le faire..
- Généralement on qualifie ton style de "propre", ça veut dire que tu ne perds pas de temps dans les virages, point de vue spectacle, il n'y a trop rien donc ?
Oui, c'est efficace en général j'essaie d'être efficace avant d'être spectaculaire.
- Une de tes plus belles victoires avec Laurent ?
Je pense que ça a été le trèfle Lozérien en 87.
- Serais-tu prêt à re-rouler aux côtés de Laurent ?
Dans un même team oui, ... pas dans celui où il est en ce moment.
- Pour ne pas citer de nom ! (rires)
Oui, car il y avait une super ambiance, on partait ensemble.. De toute façon ça ne change rien. Le championnat de France d'enduro, qu'il soit sur Husky ou sur Yam ça ne change rien. Tous les deux sur Yam, ça serait la même bagarre, on aurait plus de temps à passer ensemble, ce serait plus sympa.
- Es-tu aussi cinglé par moments que lui, je veux parler des courses de voiture dans Beaune ? Ou les délires en Kart ?
Non, je ne crois pas. J'arrive à être un peu agressif sur une moto, mais en dehors de ça, cinglé en voiture non. Non, mais j'ai déjà fait quelques conneries, par exemple j'ai eu un 4 x 4, j'ai fait des tonneaux, mais pas aussi constamment que Laurent. Lui dès qu'il monte dans un véhicule, c'est pour attaquer, moi de temps en temps je me défoule, je fais le con, mais pas aussi souvent que lui...

Quand c'est fort, c'est avec LPS !!!!!